

7.

Heure du soir.

Poésie d'Armand Silvestre.

Con moto.

Piano.

rall. e dim. *a tempo*

Ténor.

p

Sur les grands bois — noyés de bru — me, le - toi - le d'or

pp

tremble et s'écroule, Le grillon noir — dit son chant clair,

Des bruits légers flotent dans l'air. Viens, ô ma bien-aimée,

Sous la sombre ru-mé-ée, Pleine de fleurs, de

fleurs et de chan-sons. Sous les bois que ca-res-se

La brise enchan-te-res-se, La-mour au cœur.

tous deux, fu-yons! — à ma mai-
 tres — — — — — sur les grands bois — noyées de bru-
 me, Fe-toi-le d'or trem-ble et Sal-lu-me, Partout se-jé-
 — ve un chant bien doux, — un chant bien doux, — — — — — Sous la bri- — se toute

pp
mf
dim.
pp
poco rall.
a tempo
avec la voix
à la

embau-mé - e. Ô bien ai - mé - e. je veux rê - ver, rêver i - les ge -

rit. a m.

cresc. rall. dim.

- BOUX!

a tempo

rall. dim. a tempo

Sur les grands bois — la lu - ne é - pan - che. En flots d'ar - gent

pp

son ur - ne blanche, La paix du soir — — — descend des cieux

Sur les che-mins si - len - ci - eux, Viens, ô ma bien ai - mé — — —

Sous la ver-te-ra - mé - — — — e, Plei - ne de fleurs, de

fleurs et ce chan - sons, — — — Sous les bois que ca - res - — — se

La lune enchante - res - se, L'a - mour au - cœur — tous deux, pas

- sous. — — — — — ô ma - mai - tres — — — — —

a tempo
— Sur les grands bois — la lune é - pan - che, En flots d'argent, — son - ne - blanche.

La paix du soir — — — — — descend sur nous, — — — — — descend sur nous. — — — — —

rail.

De ta té - vre bu - vant la flam - me, Ô ma chère à - me, je veux mon -

cresc. *rall.*

dim. *a tempo* *p*

- rir, mon-rir à tes ge - noux, — à tes

dim.

ge - - - noux, — à tes ge - - -

perdendosi

- - - noux. —